

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÉVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

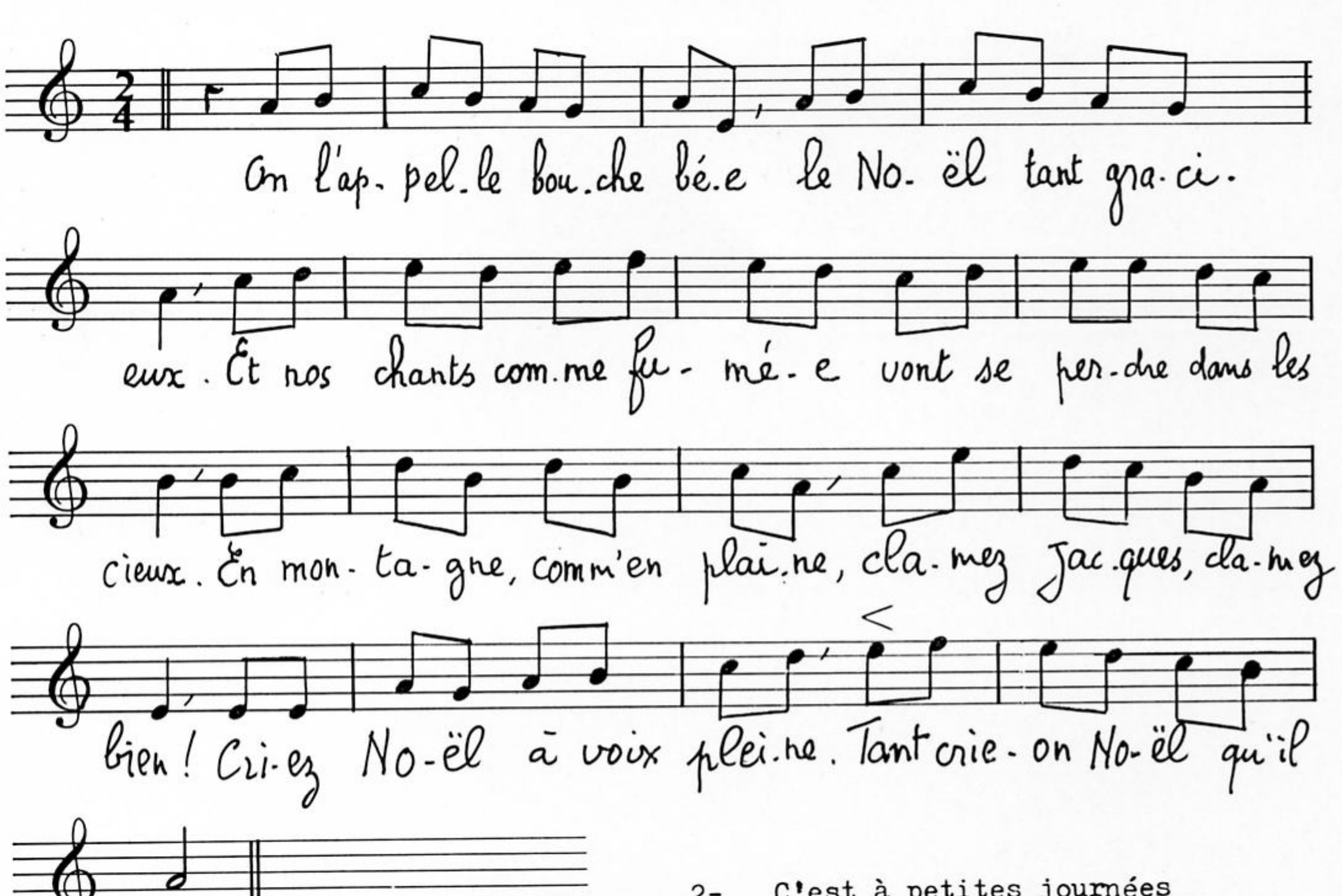
PRÉSIDENT : M. PARIS, 287, Avenue Division Leclerc - Chatenay-Malabry — SIÈGE SOCIAL : 19, Rue de l'Arbre-Sec, Paris 1er - C.C.P. 1844-02 Paris

N° 120 OCTOBRE A DÉCEMBRE 1980

vous présente ses vœux
à l'occasion de la Nouvelle Année.

O.P. 1928-29.

LE NOËL DES JACQUES

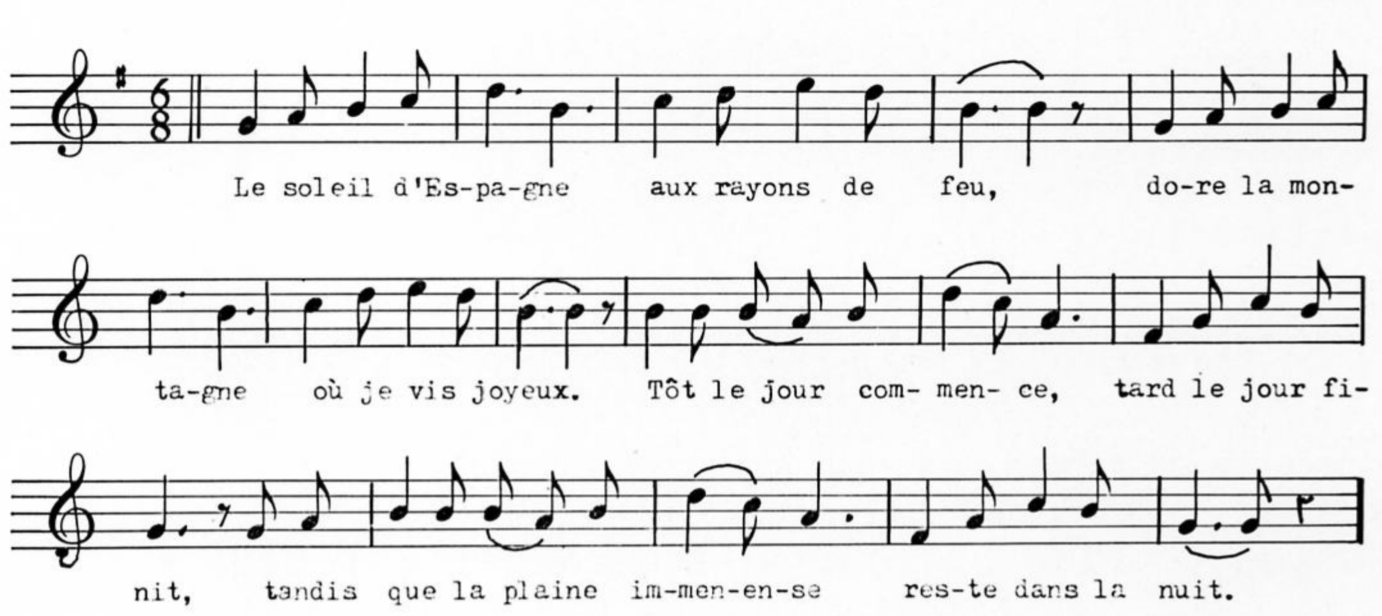


2- C'est à petites journées
Qu'il s'en vient chez les humains
Guidé par nos cheminées
Il retrouve son chemin.
Il choisit bien mal son heure
L'hiver est un temps de chien !
Qu'on l'appelle en nos demeures
Tant crie-on Noël ! qu'il vient.

3- Vers la ville et le village
Si doux qu'on ne l'entend pas
Il chemine malgré l'âge
Toujours de son même pas.
A la même heure il arrive
Sous mon chaume et sous le tien.
Et partout la joie est vive
Tant crie-on Noël ! qu'il vient.

4- Qu'il donne à tous une tâche
Jours heureux et longue paix
Jacques, Jacques tu te fâches
Après tant de jours mauvais.
Que les fils après les pères
Ne l'appellent plus en vain
Et que le vieux monde espère
Tant crie-on Noël ! qu'il vient.

CHANSON BEARNAISE



2- J'aime la lumière
Les lointains d'azur
Sur la cime altière
Règne un ciel plus pur
Le léger zéphir-e
Rase nos glacis
L'air est vif et l'on respire
Libre de soucis.

3- J'ai des nobles chasses
Le plaisir fiévreux
Quand je suis la trace
De l'isard peureux
Sous mes pas l'abîme
Brise le chemin
Mais je vais de cime en cime
Le fusil en main.

4- Mon rocheux domaine
Où grandit le pin
Me suffit à peine
Pour glaner mon pain
Mais avec l'adresse
J'ai l'agilité
Le plus clair de ma richesse
C'est ma liberté.

LE BANQUET

DU

16 NOVEMBRE 1980

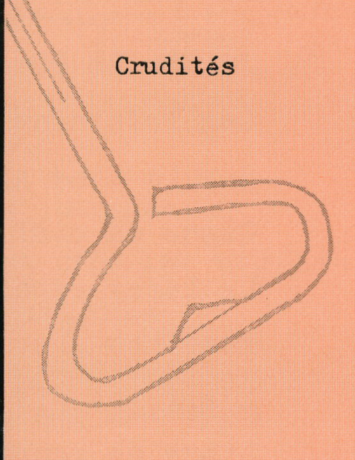
-:-:-:-

Retrouvailles -
Conversations animées
Souvenirs bien-aimés !





Crudités





Cochonnaille - Sidi-Brahim
Poulet à la béarnaise
Glace napolitaine -
C'est la fête cempuisienne!

cps n°120 5°s"rie
page 1

" LE CEMPUISIEN "

ooooooooooooooo

– N° 120 – OCTOBRE A DECEMBRE 1980

S O M M A I R E

La Gérante : Henriette TACNET
8, rue Dalou
75015 PARIS

cps n°120 5°série
page 2

LE REPAS DES ANCIENS

"Ce qu'il faut toujours prévoir, c'est l'imprévu", disait HUGO !... et pourtant HUGO n'était pas cempuisien !

Il n'empêche que lorsque la veille du déjeûner de novembre, notre trésorier a eu l'idée, louable, d'aller voir si tout se passait bien avec le restaurateur, il a fait une drôle de tête en trouvant porte close, chaises sens dessus dessous et tous les symptômes d'un départ en catastrophe et "sans laisser d'adresse" selon la formule consacrée ! Sans laisser non plus la confortable avance qui nous avait été demandée à la commande !

Et voici notre Gérard sur le marché de Montrouge face à Marcel qui n'en croyait pas ses oreilles mais ne se démontait pas pour autant !

"Pas question d'annuler ce déjeûner, il faut absolument trouver une solution, quitte à faire tous les restaurants du coin !"

Heureusement René était là avec sa voiture, l'équipe de recherches fut vite constituée et deux heures après ils revenaient triomphants annoncer à Marcel "Qu'ils avaient trouvé !"

Et c'est ainsi que le lendemain nous nous retrouvions tous dans ce sympathique restaurant d'Arcueil. Ceux qui n'avaient pu être contactés par téléphone étaient dirigés par une équipe laissée sur place, au fur et à mesure de leur arrivée à l'adresse précédemment donnée.

Bravo et même un triple ban pour l'esprit d'initiative des Cempuisiens, jamais pris en défaut.

Nous avons bien déjeûné et de surcroît nous avons eu affaire à un personnel des plus courtois qui se mettait vraiment en quatre pour nous faire plaisir, et même si nous avons été un peu serrés (nous étions tout de même 110), il n'est pas sûr qne ce qui avait été prévu aurait été mieux. Nous étions ainsi plus près les uns des autres. Nous étions heureux d'avoir parmi nous Monsieur et Madame GIOVANNONI, par contre nous avons déploré l'absence de Monsieur et Madame GRENOUILLET, de Monsieur et Madame AUBERTIN, de Mademoiselle VACHER, que nous avions invités également mais qui nous ont dit leur regret de ne pouvoir se joindre à nous cette année. L'éloignement de Paris est évidemment un gros obstacle et nous espérons avoir plus de chance une autre fois. L'ambiance fut gaie et chaleureuse, nous avons applaudi à l'union prochaine de Raymonde SAUTEREAU et René MONNIER, qu'une bonne délégation de Cempuisiens devait entourer quinze jours plus tard à la mairie du 13e arrondissement.

Ceux qui n'avaient pu venir déjeûner nous ont rejoints au dessert, juste à temps pour entendre Monsieur le Directeur et notre Président nous dire le plaisir qu'ils avaient d'être là et souhaiter la bienvenue aux jeunes sortants de l'année qui étaient venus presque au complet et que nous étions heureux d'accueillir.

Pas de rencontre cempuisienne sans chansons évidemment et nous ne nous en sommes pas privés ! Encore une bonne journée de passée ; le prochain rendez-vous est fixé au 11 janvier pour l'Assemblée Générale et la galette des rois ; nous espérons vous y voir nombreux. A bientôt donc !

Odette PARIS

REGARDS EN ARRIERE (SUITE)

Dans mon dernier article sur cette rétrospective, j'ai traité, en détails, l'année 1904 et, pour finir, j'ai fait allusion, en quelques lignes, au 25e anniversaire de la fondation de l'Institution, appelée à cette époque Orphelinat Prévost ou O.P.

Je pense que l'ascension de notre jeune association que je relate le plus fidèlement possible, puisque c'est dans ma collection des "bulletins" de l'époque précieusement mis de côté que je trouve mes renseignements, peut intéresser la majorité des sociétaires. Je vais donc, aujourd'hui, vous entretenir de l'année 1905.

Dans le numéro de janvier (il y en eut neuf dans l'année), on lit une lettre de Nouvelle-Zélande, d'une ancienne élève qui, en 1898, avait, comme secrétaire, accompagné Paul ROBIN dans cette terre lointaine (lettre très intéressante qui nous décrit les moeurs des Maoris, habitants de ce pays). Puis, dans le numéro de février, des réponses à l'article "voeu" de notre ami URBAN, alors secrétaire, paru en décembre 1904, qui préconisait (déjà !) que les élèves, en dehors du séjour à la mer, puissent passer des vacances dans leur famille ; deux lettres : l'une, d'un père d'élève, pour les vacances, l'autre, d'un sociétaire, contre. Mais, dans le numéro de mai-juin, on peut lire "qu'à la suite d'une réunion de parents d'élèves qui avait eu lieu au siège social, nous avons transmis ce voeu à la Commission Administrative de l'O.P. Nous avons reçu, malheureusement, une lettre de M. GREBAUVAL (Président de ladite Commission) nous faisant connaître que ce voeu n'avait pas été pris en considération. Nous le regrettons sincèrement."

Les numéros suivants parlent surtout de l'activité de notre association. Je note, sans m'y arrêter trop longuement, un dîner amical le 5 mars, une promenade à Sèvres le dimanche 2 avril avec visite, le matin, de la brasserie de la Meuse ; l'après-midi, la manufacture de Sèvres, ateliers et salle d'exposition.

Le 9 avril, fête à Grandvilliers, une matinée au théâtre par les élèves de l'O.P. ; puis un concert à Crèvecoeur le 28 mai. Sans oublier, pour l'association, la promenade annuelle de la Pentecôte.

Je relève également, dans le numéro de juin, que la Commission Administrative de l'O.P. avait décidé que la fête pour le 25e anniversaire de la fondation de l'orphelinat aurait lieu le dimanche 1er octobre, avec l'accord du Conseil Général de la Seine.

Dans le numéro de septembre, compte-rendu de la promenade de deux jours à Rouen et Jumièges les 14 et 15 juillet et une promenade champêtre à Saint-Germain-en-Laye le 27 août et, pour terminer la saison, une promenade à Chantilly le 17 septembre. D'après tous ces compte-rendus, l'on ne peut qu'adresser nos félicitations aux membres du comité de l'époque pour toutes ces organisations. Je sais très bien qu'en ce temps là, et pendant quelques années encore, il était beaucoup plus facile qu'à l'heure actuelle d'organiser des sorties dans les environs de Paris.

...

Et j'arrive au numéro d'octobre-novembre, consacré exclusivement au 25e anniversaire dont je vous ai déjà entretenu, dix pages pour relater cet événement. Une lettre de Ferdinand BUISSON, exécuteur testamentaire de Gabriel PREVOST, s'excusant de ne pouvoir assister à cette fête, étant dans l'obligation d'assister à un banquet à Saint-Etienne, en tant que Président de la commission pour la séparation de l'église et de l'état. Les discours relevés dans le "Bulletin municipal de la ville de Paris", des extraits de presse, celle-ci était représentée par une douzaine de journalistes.

Dans le dernier "bulletin" de l'année (on ne l'a appelé "Le Cempuisien" qu'en 1908), rien à signaler dans cet article que je termine en espérant pouvoir, par la suite, vous détailler les années qui suivent.

Marcel MARANDE

Additif à mon article (1880-1980) paru dans "Le Cempuisien" n° 116

Renseignements relevés dans le "Bulletin de l'O.P." de septembre 1888, au sujet de la construction du bâtiment Nord :

"Une petite portion de notre beau bois a été dépouillée
" de ses arbres. A leur place s'élève rapidement une construction
" de 60 mètres de long sur 8 de large. Nos enfants, aidés et
" guidés par les maîtres ouvriers, ont employé leur temps de
" vacances à y donner un bon coup de main ; les uns roulaient
" gaiement les wagonnets chargés de matériaux, plusieurs ont
" activement travaillé au terrassement, à la maçonnerie ;
" d'autres ont peint, percé, ajusté les poutres, la charpente
" en fer ; presque toute la menuiserie est, ou sera faite par
" nos jeunes apprentis. Les ardoises de la couverture seront,
" comme le furent celles des ateliers, lestement accrochées
" par un peloton d'intrépides petits gymnastes qui ignorent le
" préjugé du vertige.

VACANCES D'ETE

De Berry en Limousin, de Limousin en Auvergne, d'Auvergne en Bourgogne, de Bourgogne en Auxerrois, nos vacances cette année furent toute cempuisiennes.

Notre tournée de l'amitié commença par nos amis DUSONCHET qui, près de Saint-Amand-Montrond, finissent d'aménager ce qui fut leur résidence secondaire, devenue depuis bientôt deux ans résidence principale. Nous avons pu à loisir revivre tous nos souvenirs, nous avons évoqué en famille le "coup de Jarnac" de notre vie cempuisienne. Rassurez-vous, pour inattendu qu'il fut, ce coup ne fut pas mortel bien qu'il nous fasse mourir de rire chaque fois que nous en reparlons ! (mais chut, ceci est notre secret !) De là nous sommes allés tous ensemble passer une journée chez les amis ROBIN qui vivent à Limoges. Simone est bonne cuisinière, elle nous avait gâtés et voici qu'au moment du champagne, Albert nous annonce : "Nous fêtons aujourd'hui un anniversaire... Ah... Ah...". Nous étions tous prêts à y aller de notre couplet, quand Albert poursuit : "Oui, il y a 50 ans aujourd'hui que tous les trois nous quittions Cempuis !"

...

Eh oui ! 50 ans après, les trois mousquetaires, ROBIN, DUSONCHET et PARIS se retrouvaient sans jamais s'être perdus cependant. C'était... hier et pourtant ! que de chemin parcouru, quelle longue route et quelle belle amitié que rien jamais n'est venu démentir. Oh ! nous l'avons chanté notre "Bon anniversaire, nos voeux les plus sincères", mais oserai-je dire que nos voix étaient peut-être un peu plus assurées que celles de nos maris ?...

... On a beau faire le malin, ça vous fait tout de même quelque chose...

Cent cinquante kilomètres environ et nous voici en Auvergne.

Là haut sur la colline, l'était un beau chalet... Tout y est, le toit de bardeaux et devant la porte le grand bouleau, tout autour des fleurs, des arbres et des rochers à escalader. Ce chalet abrite les vacances de la famille LAPLUME : Papa, Maman et leurs deux petits duvets Carole et Nathalie. Vous saurez tout quand je vous aurai dit que Madame LAPLUME est Annie MAUGUIN qui a épousé un Gérard qui sait tout faire en général et les brochettes barbecue en particulier ! Là haut on vit en pleine nature, Carole et Nathalie s'exercent à la varappe quand elles ne font pas trempette dans la piscine. Elles apprennent le nom des fleurs et l'amour des bêtes. Au chalet on ne tue pas même un papillon de nuit, on lui rend la liberté. Carole m'a montré dans la muraille la maison du crapaud et nous avons même découvert ensemble qu'il s'était trouvé une compagne le coquin ! Le gentil rossignol des bois vient faire son nid dans la petite maison qu'on lui a fixée en haut d'une perche sur la terrasse et on a la délicatesse de faire coïncider les quelques jours de camping qu'on avait l'intention de faire avec la période d'envol des petits pour ne pas les effaroucher. Les poissons rouges participent à la vie de famille du fond de leur grand aquarium, quant à Minouche, elle a sa trappe pour rentrer même la nuit si elle a, par hasard, l'humeur vagabonde. Christiane a planté sa maison sur la colline d'à côté et là, c'est Capucine la tortue qui joue à la grande dame, tandis que Marron le chat, grand seigneur, prend quelque ombrage de la présence de Thésée, notre caniche, sous son toit. Nous avons passé là tous ensemble quelques jours mémorables.

Une fois de plus nous mettons les valises dans la voiture et nous roulons vers la Bourgogne. Mâcon nous attend et sa cure de fromages à la crème (formidable pour la ligne) chez nos amis BESSET-BRAULT, Tonton Roger et Tata Denise pour nos filles et petites-filles. Là nous retrouvons nos amis et nos habitudes puisque nous avons tous les ans la joie de passer quelques jours ensemble.

Denise venait de s'offrir le luxe d'une appendicite dont elle est fort bien remise, Roger est un guide précieux, la région est belle et inépuisable en découvertes. Nous avons visité cette année les Hospices de Beaune, ne manquez pas d'y aller si vous passez par là. Et puis nous avons passé aussi une journée à Mazille chez notre grande soeur Henriette qui coulait des vacances paisibles dans la maison de ses rêves (des miens aussi ! surtout la galerie mâconnaise, qui s'ouvre sur un paysage messager de paix, fait de pâturages où paissent les moutons et même les vaches, avec pour horizon les monts du Mâconnais et du Beaujolais).

...

J'ai retrouvé là mon petit copain Thomas qui m'a gagné un pari... tant pis pour moi.

Voilà encore une semaine de passée et nous voici maintenant sur les terres de nos amis MOREL à Arthonay près de Tonnerre où nous passons deux jours bien agréables avant d'aller terminer nos vacances dans notre Blaincourt qui nous attendait, toutes fleurs dehors et où nous avons retrouvé Malvina MEHEUT qui a eu la bonne idée de devenir notre voisine et dont les tartes sont toujours dignes de sa réputation !

...

Et nous voilà avec du soleil plein le coeur pour recommencer une année.

On a coutume de dire que la vie se charge de séparer ceux qui s'aiment, c'est souvent vrai, mais heureusement il reste les vacances pour reprendre contact. Pensez-y vous qui partez à l'aventure, profitez-en et si c'est déjà votre habitude alors faites comme moi, racontez et donnez-nous à tous des nouvelles !

Odette PARIS

DE LA MISE EN BOITE

Exercices :

Sachant que, lors d'un banquet, 120 convives compuisiens ont pu se retrouver, dans une chaude ambiance et dans une salle de restaurant de la banlieue parisienne mesurant 72 m2,

Calculez :

1°) Le nombre de Compuisiens qu'on pourrait installer dans un réfectoire mesurant 25 m de long sur 14,40 m de large.

2°) L'âge du Président sachant qu'il a assisté pour la dernière fois, dans son enfance, en 1930, au fameux cours de "sympathie chaude" donné le samedi soir par le "père CIBEAU" (qui entassait les garçons de six classes mixtes dans une).

3°) La somme qu'un "sociétaire" doit économiser (actuellement) chaque mois pour payer sa cotisation (annuelle).

N.B. Gardez vos réponses, n'envoyez que le chèque (3) éventuellement (Le Comité).

Si vos trois réponses sont bonnes et obtenues :

a) Par calcul mental - vos facultés intellectuelles sont très bonnes.

b) Par l'arithmétique - vous avez encore la faculté d'entrer en sixième C.

c) Réponses mauvaises ou en comptant sur ses doigts - faites-vous inscrire à la Faculté de Vincennes pour un rapide recyclage.

Daniel REIGNIER

P.S. Les bonnes réponses sont en dernière page.

...

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Mariage

Nous sommes heureux de vous annoncer le mariage de Raymonde SAUTEREAU et de René MONNIER, le 29 novembre 1980. Nous adressons nos voeux de bonheur aux époux cempuisiens.

Décès

Mme de GRAET (Jacqueline PETIT) nous fait part du décès de sa maman, Mme Henri PETIT, dans sa 81e année, le 7 septembre 1980. Mme PETIT était l'épouse de M. Henri PETIT, le jardinier que tous les Cempuisiens ont bien connu et qui est, lui, décédé il y a quelques années, le 13 décembre 1967. Nous adressons à Mme de GRAET nos plus sincères condoléances pour la perte de ses deux êtres chers.

Nous avons appris avec tristesse le décès de notre camarade Emile LAZOU, le 29 octobre 1980.

Paul BERNARD est décédé le 3 janvier 1981. Elève de M. ROGER, il avait fait une très belle carrière dans la musique.

Nous avons appris le décès de Charles GUNTHER, le 21 décembre 1980. Nous adressons à Etienne et à Janine nos condoléances les plus sincères.

Suzanne et René CHAUSSARD ont eu la grande douleur de perdre leur fille Martine DUBUC, le 19 novembre 1980. Que son mari et ses enfants ainsi que Suzanne et René (l'ancien Directeur de la Chorale des Anciens), Sylvain et Pierre ses frères et leur famille soient assurés de nos sentiments de profonde tristesse et qu'ils acceptent nos condoléances les plus sincères et l'expression de notre profonde amitié.

Changements d'adresse

- Mme Marthe MANGIN (CHASTANG) - 14, rue Lecoq - 41150 ONZAIN
- Mme Raymonde LOISON (LEBRUN) - 44, rue Diderot - 94300 VINCENNES

AIDEZ-NOUS A LES RETROUVER

Ceux de la promotion 1931, avec les adresses connues

- MORIER Louis
- DEHAN Eugène
- DESRAINES Pierre
- RIOTTE Eugène
- BRUN Victor
- CHILLON Maurice
- DARAGON Louis
- LEGLAY Germain
- LETOURNEUR Emile - 23, rue Emile Zola - 92240 MALAKOFF
- NORBERT Paul
- PAILLARDON Claude
- RONNE Lucien
- RICHARD André
- VOILLOT Maurice
- DONNE Denise
- DUCOUP Simone (Mme BOILEAU) 32, av. de la Pte Clignancourt - 75018 PARIS
- BERNARD Bernadette
- CHEVASSUS Renée

...

- NOEL Simone (Mme MASLE) 49, Grande Rue - 77980 VILLIERS SUR MORIN
- CASSELEUX Yvonne
- ALEZARD Henriette (Mme PRIOVILLE) 115, rue de Flandre - 75019
- CRETEAU Odette (Mme LEBARBENCHON) PARIS
- GAUTIER Simone
- GRISONI Mireille (Mme AUBERT) 4, rue Thibault - LIVERDY -
- MARIE Irma 77220 TOURNAN EN BRIE
- ECHARD Jacques
- MASSON René
- LAFAURIE Anna - 41, rue des Camélias - 45160 OLIVET
- MATRAS Robert
- DROPSY Maurice

"LE CEMPUISIEN"

L'année 1980 se termine avec le Cempuisien n° 120 que vous recevez aujourd'hui. Cet envoi met un terme à l'indulgence de votre Conseil d'Administration.

En effet, comme vous avez pu le lire en page 12 du Cempuisien n° 119, si vous n'avez pas payé votre cotisation 1980 et, à plus forte raison, celle des années précédentes, il ne vous sera plus envoyé ni journaux ni circulaires, et cela sans nouvel avis personnel.

Les retardataires devront libeller leur chèque à l'ordre de l'Association des Anciens Elèves de l'I.D.G.P. et l'adresser à Gérard ARNOLDY, 65 avenue Laplace, 94110 ARCUEIL.

Ceux qui sont dans l'impossibilité de payer cette cotisation, fixée pour l'année 1980 à 30 francs, même en plusieurs fois, peuvent en faire part soit à Gérard ARNOLDY, trésorier général (téléphone 253.36.65), soit à Jean CAMPEROT, responsable des cotisations (téléphone 980.43.85).

ooooo

DE LA MISE EN BOITE - Réponses :

1°) $\frac{14,40 \times 100}{4} : \frac{72}{120} = 600$ Cempuisiens !

2°) 1980 - (1930 - 16) = 66 ans

3°) 2 F 50 par mois (cotisation 30 F)

ooooo